



## Tout va bien !

ou à peu près...

- Allô. Bonjour Madame, ici Monsieur l'abbé, de l'École...

- Ah ! Mon Dieu ! Que se passe-t-il ?

- Mais rien du tout, et c'est précisément pour cela que je vous appelle. Je tenais à vous dire que tout va bien : votre fils a bien dormi cette nuit, il est en train de s'amuser sagement avec ses camarades, il a eu de bonnes notes, il s'est mouché proprement, il a prié pieusement à la chapelle, il progresse en taille et en sagesse, il a été poli avec ses professeurs, il a fini son assiette, il a bien fait tout ce qu'on lui demandait, il a travaillé pendant toute l'étude sans lever la tête, il...

- Mais heu... pourquoi me dites-vous cela ?

- Hé bien parce que c'est vrai.

- Mais je ne comprends pas : habituellement, quand vous nous contactez, c'est pour annoncer une retenue, une bêtise, une maladie, que sais-je...

Chers Parents, il est vrai que nous ne vous appelons pas lorsque tout va bien. Si vous êtes découragés en apprenant que votre garçon a été puni, consolez-vous : il y a aussi tout le reste. Nous savons les efforts cachés de vos enfants, leurs belles prières pour devenir meilleurs, les victoires sur leurs défauts, le lent progrès de leur âme.

Mais tout cela ne peut se dire...

Abbé Guillaume d'Orsanne

## Un nouveau blason !

Monsieur l'abbé Vaillant

L'achat de nos murs ancre notre école dans la région malouine. Celle-ci possédant un beau blason, nous avons décidé de le reprendre en lui ajoutant quelques détails.

Tout blason a une valeur symbolique : il exprime par des signes une réalité liée à un fait d'armes, à un lieu, à une histoire. Voici l'explication du nôtre.

La **herse** représente le monde qui lutte contre Dieu, ce monde contemporain plongé dans le péché symbolisé par la **couleur rouge**. Il est imprégné du sang de ses enfants qu'il tue dans le sein de leur mère, de la haine et du mépris que l'homme affiche envers son Créateur en s'affranchissant de la loi naturelle.

L'**hermine passante**, c'est l'âme chrétienne purifiée par le baptême, qui vit dans le monde, mais n'est pas du monde. Elle le domine par sa vertu, elle ne se laisse pas souiller par ses spectacles et ses vices : elle reste pure ! Elle a *les pieds sur terre et la tête au ciel*, c'est-à-dire qu'elle a bien conscience de la réalité qui l'entoure, mais elle vise un idéal qui la dépasse : la Patrie du Ciel signifiée par la **couleur bleue**.

Mais comment y parvenir ? Comment ne pas se laisser éclabousser par ce monde, comment ne pas perdre de

vue le cap, la fin à poursuivre ? C'est en suivant **l'étoile**, les yeux fixés sur la *Stella Maris*, en se plaçant sous la protection de Notre-Dame, que l'âme avance vers le Ciel d'un pas assuré et paisible malgré la tempête.

C'est la dévotion à la Sainte Vierge qui permettra à l'âme chrétienne d'être toujours fidèle – **semper fidelis** ! – fidèle aux promesses de son baptême, renouvelées lors de sa profession de Foi.

Ce blason est donc tout un programme de vie pour notre jeunesse : il est une devise de bonne conduite, et un encouragement à grandir dans la vie de la grâce. Aussi les élèves l'ont-ils reçu à l'issue d'une cérémonie religieuse.

Il est également un signe d'appartenance à notre école. Il signifie une intégration dans un corps, une famille. C'est pourquoi ne l'ont reçu que ceux qui avaient au moins un an d'ancienneté.

Les nouveaux le recevront à l'occasion de la cérémonie de profession de Foi.



SEMPER FIDELIS

Coupé au 1 d'azur à l'hermine passante d'argent, la pointe de la queue de sable, écharpée d'hermine regardant une étoile d'or posée au canton dextre du chef et au 2 de gueules à la herse d'or mouvante de la pointe.

# L'Enfant Jésus de Prague

M. l'abbé Vaillant

## La dévotion à l'Enfant-Jésus

La dévotion à Jésus-Enfant est née dans une humble grotte de Bethléem. Elle nous vient de Marie et Joseph, des bergers et des Mages, qui comprirent tout de suite la puissance ineffable de ce divin Enfant. Après eux, les saints et les catholiques fervents ont perpétué son culte jusqu'à nos jours.

Jésus se fait enfant pour se rendre accessible à tous ; il ne veut pas nous éblouir ni nous effrayer.

Sainte Thérèse d'Avila a voulu honorer Jésus dans sa sainte Enfance.

Cette dévotion au saint Enfant-Jésus Roi s'est répandue partout dans le monde, comme celle du Bambino Gesù à Rome ; et cet Enfant a distribué des faveurs en si grand nombre qu'on lui a bientôt donné le nom

d'Enfant Miraculeux.

On ne peut compter les familles qu'il a consolées, les pays qu'il a bénis, les âmes qu'il a converties, les maladies qu'il a guéries.

« Plus vous m'honorerez, plus je vous exaucerai » révéla-t-il au R.P. Cyrille-Marie.

## Les Carmes à Prague

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, le Protestantisme incendia toute l'Europe. La ville de Prague fut particulièrement touchée. Après s'être fait sacrer roi de Bohême, Frédéric du Palatinat entra en guerre avec la noblesse et les princes allemands, suédois et français, contre l'empereur catholique Frédéric II.

Ce dernier pria le pape Paul V de lui envoyer le vénérable père Domi-

nique de Jésus-Marie, Général des Carmes déchaux, afin que, par le secours de sa prière, il obtînt la victoire pour l'armée catholique.

Ce carme visita le Château de Strakonitz où il trouva des images pieuses abîmées. L'une d'elles représentait la Madone agenouillée devant l'Enfant-Jésus et à côté saint Joseph et les bergers. Tous avaient les yeux crevés sauf l'Enfant-Jésus.

Il demanda alors que la dévotion à la sainte Vierge se répandît au moyen de cette image. Dieu l'exauça et lui prédit que l'empereur obtiendrait la victoire. Ce tableau s'intitulait « Notre-Dame de la Victoire » ; il devait plus tard être vénéré à Rome dans une église du même nom.

Durant la bataille de la Montagne Blanche, l'armée catholique, commandée par Maximilien I<sup>er</sup>, duc de Bavière, mit en déroute la noblesse de Bohême. Le père Dominique de Jésus-Marie y était venu avec le tableau. Ce fut une grande victoire des catholiques sur les protestants, remportée aux portes de Prague, le 8 novembre 1620.

Quatre ans plus tard, le 22 septembre 1624, fut fondé à Prague le premier couvent Carme.

## L'Enfant-Jésus de Prague

En souvenir de la miraculeuse image, les Carmes appelèrent leur église Notre-Dame de la Victoire. Mais la situation devint vite précaire au couvent, à cause de l'invasion protestante. Le Prieur, Père Jean-Louis de l'Assomption, recourut à la dévotion envers l'Enfant-Jésus, source d'abandon et d'humilité. Il ordonna au sous-Prieur, le Père Cyrille de Sainte-Marie, de se procurer une statuette de l'Enfant-Jésus.

C'est alors que la Princesse de Lobkowitz fit don au couvent d'une petite statue miraculeuse de l'Enfant-Jésus, que sa mère, impératrice d'Espagne, lui avait donnée comme cadeau de nocces. « Honorez-la et vous ne manquerez de rien » dit-elle. L'histoire nous rapporte que cette statue aurait été sculptée sur révélation de Jésus lui-même et serait passée par sainte Thérèse d'Avila. Elle





# Deux prières bien utiles à l'Enfant-Jésus



est en cire et mesure 48 cm ; l'Enfant tient dans une main un globe, et de l'autre il bénit les foules.

À partir de ce jour, le couvent ne manqua plus de rien. Dès que la dévotion à l'Enfant-Jésus disparaissait, les bienfaits s'arrêtaient. Dès qu'elle reprenait, les bénédictions abondaient.

En 1631, les protestants pillèrent Prague : les mains de la statuette furent brisées. L'argent manqua pour la réparer malgré la révélation faite au Père Cyrille de remettre en honneur la statue. « Plus vous m'honorerez, plus je vous exaucerai » lui dit alors Jésus. Et la Sainte Vierge lui inspira le texte de la prière ci-contre : « Ô Enfant-Jésus ».

Finalement, la statue fut réparée aux frais d'un fidèle qui aussitôt bénéficia de la promesse : il fut payé par un débiteur de longue date. La statue ayant été remise à l'honneur, l'Enfant-Jésus ne cessa plus de tenir sa promesse. ■

## Prière à l'Enfant-Jésus de Prague

Ô Enfant-Jésus, nous avons recours à vous. Nous vous en prions, par votre Sainte Mère, assistez-nous dans cette nécessité, (*intention de prière*), car nous croyons fermement que votre Divinité peut nous secourir. Nous espérons avec confiance obtenir votre sainte Grâce.

Nous vous aimons de tout notre cœur, et de toutes les forces de notre âme. Nous nous repentons sincèrement de nos péchés ; et nous vous supplions, ô Bon Jésus de nous donner la force d'en triompher.

Nous prenons la résolution de ne plus jamais vous offenser : nous venons nous offrir à vous, dans la disposition de tout souffrir plutôt que de vous déplaire.

Désormais, nous voulons vous servir avec fidélité. Pour l'amour de vous, ô Divin Enfant, nous aimerons notre prochain comme nous-même.

Enfant plein de puissance, ô Jésus, nous vous conjurons de nouveau, assistez-nous dans cette circonstance, (*intention de prière*). Faites-nous la grâce de vous posséder éternellement avec Marie et Joseph et de vous adorer avec les saints anges dans la cour céleste. Ainsi soit-il.

## Prière de l'étudiant

Ô Jésus Enfant, sagesse éternelle et incarnée qui répandez à tous les grâces avec générosité, et particulièrement à la jeunesse étudiante qui se confie en vous, tournez votre regard vers moi qui vous invoque pour vous confier mes études.

Vous, Homme-Dieu, qui êtes Seigneur de la science, la source du talent et de la mémoire, venez au secours de ma faiblesse. Illuminez mon esprit, facilitez-moi l'accès à la vérité et au savoir. Renforcez ma mémoire pour que je puisse retenir ce que j'ai appris ; dans les moments difficiles, soyez vous-même ma lumière, mon soutien et mon réconfort. À votre Divin Cœur, je demande la grâce d'accomplir fidèlement mon devoir d'étudiant et d'en tirer les meilleurs fruits pour avoir en retour la joie de bons résultats et particulièrement une bonne réussite. Je vous promets, afin de mériter les grâces demandées, d'être fidèle à mon engagement de vie chrétienne et de vous aimer toujours plus.

Ô doux Enfant-Jésus, gardez-moi chaque jour sous le manteau de votre protection et guidez-moi non seulement sur la route du savoir, mais aussi sur la route du salut éternel. Amen.

## Les perles de nos élèves

- ☺ Un instrument de musique : le carré (ben voyons).
- ☺ Le poisson se déplace à l'aide de ses mâchoires (c'est pourquoi les plus rapides ont de grandes gueules).
- ☺ Le roi Dagobert apporta un peu de paie (comment éviter les révolutions...).

- ☺ Le malheur de la république est en fonctionnement (version latine).
- ☺ En Afrique, la mort fréquente beaucoup les enfants (il vaut mieux être adulte là-bas).
- ☺ « Flammes » : verbe flammer, chose du singulier commun, futur.
- ☺ J'ai un ami polygame : ça veut

dire qu'il parle plusieurs langues.



## La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît



- Le vendredi 16 octobre, nous recevons la visite de deux religieux emblématiques de la Fraternité : les Frères Gabriel et Raphaël, venus d'Ecône pour quelques jours de vacances dans notre région.
- Les 17 et 18 novembre, Monsieur l'abbé d'Orsanne, le Frère Michel et Monsieur de Rouvray emmènent la classe de quatrième dans le département témoin du génocide français : la Vendée militaire. Sur cette terre martyre, victime de la



Révolution où le sang a tant coulé pour la défense des institutions d'ancien régime garantes de la foi catholique, nos élèves ont pu vérifier leurs connaissances sur les lieux du souvenir.

- Le 25 novembre, Monsieur Marco Percivati présente aux parents en ce dimanche après-midi, le résultat du travail de leurs enfants, dans un concert très familial de la Sainte-Cécile.
- Le mercredi 12 décembre, à l'issue de la messe chantée, le nouveau blason de l'école tant attendu est remis aux élèves.
- L'après-midi, toute l'école se rend en pèlerinage à Notre-Dame de

Nazareth près de Plancoët. Nous y renouvelons nos prières et supplications à la sainte Vierge pour le bon développement des projets de notre établissement. Monsieur l'abbé Vaillant inaugure la dévotion à l'Enfant-Jésus de Prague en bénissant une statue portée en procession, puis mise à l'honneur en notre chapelle.

- Le soir, la journée se termine par une veillée sympathique, animée par les élèves de seconde.



- Le samedi 16 décembre, la projection du film sur la vie de notre fondateur, Monseigneur Lefebvre, permet à nos élèves de découvrir un peu mieux la personnalité et les vertus éminentes de ce grand archevêque.
- Le jeudi 20 décembre, la salle des fêtes du village se remplit de parents et d'amis ; ils viennent assister au spectacle de Noël donné par les élèves, toujours aussi bien mené par les professeurs et institutrices. La famille Michelet, fidèle au poste, permet aux acteurs d'évoluer sur une scène balayée par les projecteurs et couverte par un son d'une qualité irréprochable.
- Le lendemain 21 décembre, juste avant le départ en vacances, c'est la journée de rencontre des parents avec les professeurs. Où en est notre enfant ? Que peut-on faire pour améliorer ses résultats ? Êtes-vous bien sûr que tout va bien ? Ah bon ! Il fallait qu'il travaille les week-ends à la maison ?

## La chronique des animaux



Certains animaux ont été créés pour rendre service à l'homme : le cheval, le chien, la vache ou la poule. Ce sont des animaux utiles ; que serions-nous sans eux ?

Mais il y a les autres... Non pas les nuisibles, comme les moustiques ou les serpents, mais les proprement inutiles. Oui, ces animaux qui semblent ne servir à rien.

Le chat de l'école, par exemple.

Il y avait autrefois des souris dans la cave, charmantes petites bêtes bien propres et inoffensives. Et soudain, paf ! Voilà qu'un inconscient décide de classer ces fragiles créatures parmi les animaux nuisibles. Le chat – jusqu'alors inutile – devient indispensable. On en capture un, enfin une, et on attend la guerre. Qui sera le vainqueur ?

Le matou, pense-t-on.

Mais pas du tout : le chat de Sainte-Marie est un peu spécial et se fiche de sa réputation. Mollasseux, dodu, endormi, gourmand, traînant son gros ventre partout et ne voyant goutte, il ne sert à rien. Ici, c'est quand le chat est là que les souris dansent.



Gardera-t-on à l'école Sa Majesté Fourrée (en l'occurrence Fourrien) ? Oui, pour l'amour des bêtes et la paix de la maison.

Et on s'aperçoit alors qu'un animal parfaitement inutile est en fait... absolument indispensable.

École Sainte-Marie, Le Bois Martin  
35430 SAINT-PÈRE  
Tél. 02 99 58 89 07  
[www.ecolesaintemarie.fr](http://www.ecolesaintemarie.fr)

